5e année — Ottawa et Hull, 15 Novembre 1883 — No. 269

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(Invariablement payable d'avance.)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne $0.10
Autres insertions, par ligne, tous les [illegible] 0,05
" 3 fois par semaine 0,07
" " 2 " 0,07
" " 1 " 0,05
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinne de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'epinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.

nov. 1882 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de** estique **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour es fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée

16 Juin 1883 a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU:

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.

1er juin 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—**C. STRATTON.**

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célebres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

30 Nov. 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m.
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à a courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. C. W. MACGUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

LA VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Mde J. B. Bertrand,

OUVRIRA,

LUNDI, 15 COURANT,

UNE

ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour [illegible] des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

LA MISERE A LONDRES.

Faits navrants.

(*Suite et fin.*)

"La misère et le vice engendrés par l'ivrognerie dans ces quartiers ont été souvent racontés. Dans celui de d'Eastern-Road, il y a un cabaret par centaine d'habitants, en comptant les femmes et les enfants. Aux environs d'une chapelle située dans Orange-Street, Leicester Square, il y a cent tavernes, dont plusieurs sont très vastes; ce ne sont là que des échantillons des localités que nous avons inspectées. Quand on regarde ces salles brillamment éclairées, avec la foule misérable et mêlée qui les remplit, on est saisi d'horreur à la pensée de tant de vice; mais en même tant, quand on le compare aux demeures qui se trouvent dans les cours fétides dont nous avons parlé, on cesse de s'étonner que les cabarets soient pleins."

Un chapitre non moins intéressant et non moins douloureux est celui qui a pour titre. "Ce que gagnent les pauvres." Qu'on en juge: "Il y a des gens qui s'efforcent de vivre honnêtement— et leur nombre dépasse celui des voleurs—mais quels sont leurs gages? Un enfant de 8 ans peut facilement gagner 10 shillings (12 fr. 50 en volant, mais que peut-il gagner à fabriquer des boites pour allumettes à raison de 4 sous et demi la grosse (ou douze douzaines), quand il lui faut se procurer à ses frais le feu pour sécher les boîtes, la colle et la ficelle?

"Avant qu'il puisse réaliser un gain égal à celui du petit voleur, il devra fabriquer 55 grosses de boites par semaine, c'est-à-dire 1296 par jour, ce qui est impossible. Les femmes qui finissent les pantalons (c'est-à-dire qui appliquent la doublure font les boutonnières et cousent les boutons), reçoivent 5 sous par paire, mais elles achètent leur fil. La confection des chemises d'hommes est payée à raison de dix pences (20 sous) la douzaine; celle des capuchons d'enfants à raison d'un shilling et demi ou deux shillings et demi la douzaine. Dans une maison on a trouvé une veuve avec une fille à moitié idiote qui faisaient des paillasses moyennant trois sous la pièce! Voici une femme qui a un mari malade et un petit enfant à soigner. Elle travaille à finir des chemises à raison de 3 pences (30 centimes) la douzaine: grâce à des efforts surhumains, elle parvint à gagner 6 pences jour, sur lesquels il faut qu'elle achète son fil. Une autre, estropiée de la main, n'a pour faire vivre son mari aveugle et elle-même d'autre ressource que la confection des boites d'allumettes; pour laquelle elle est remunérée d'après le tarif libéral que nous avons cité plus haut, et sur, cinq sous par grosse elle a à payer un penny à une fille qui l'aide dans son travail. Voici une mère qui a dépouillé ses quatre petits enfants et tous les vêtements qu'elle peut leur enlever sans les laisser absolument nus. Elle a mis ces misérables en objets au Mont de-Piété, non pas pour boire, mais pour se procurer de quoi leur donner à manger et les réchauffer en peu. Elle a obtenu un shilling pour le tout; avec cette somme elle achète sept livres de charbon et un pain."

Les "misères de l'enfance" voilà le titre du chapitre le plus touchant, le plus déchirant peut être de toute la brochure.

La moindre de ces misères n'est peut être pas celle que ces pauvres petits ont héritée de parents abandonnés à l'ivrognerie et au vice, laquelle a fait d'eux ces êtres infirmes, rachitiques, hideux à voir, qu'on rencontre à chaque pas dans ces localités.

"Voici un enfant de trois ans qui amasse quelques croûtes de pain sales pour les manger. Nous entrons dans la maison devant la porte de laquelle il se trouve, et nous voyons une petite fille de douze ans.—"Où est ta mère?"—"A l'hopital des fous"—"Depuis combien de temps?"—"Depuis quinze mois."—"Qui prend soin de vous?" L'enfant, qui, assise à une vieille table occupée à fabriquer des boîtes d'allumettes, repond: "Je prends soin de mes petits frères et de mes petites sœurs, autant que je peux"—"Où est ton père?"—"Voilà trois semaines qu'il est sans ouvrage, mais il a trouvé aujourd'hui du travail pour deux jours."—Une autre maison renfermait neuf orphelins. La mère était morte de l'émotion qu'elle avait ressentie en voyant un de ses enfants renversé par une voiture. L'aîné n'avait que quatorze ans.

Tous vivaient dans une petite pièce étroite; ils n'avaient qu'un lit dans lequel cinq d'entre eux s'en assaient. Ici est une pauvre femme que son mari a abandonné avec trois petits enfants. L'un deux a eu un accident, il y a quelques jours et s'est cassé un bras, Il est couché sur un grabat dans un coin de la chambre avec un vieux sac autour de lui. Là, dans une sorte de cave, il y a neuf petits enfants sans nourriture et presque sans vêtements."

Et cela se passe à deux pas de cette cité de Londres si opulante, de Saint-Paul sur lequel des yeux brillent de convoitise pendant que d'autres s'écrient: Mon Dieu qu'il ferait bon à piller ici! Dieu veuille que la charité chrétienne vienne en aide aux pauvres de Londres avant qu'ils n'aient la même idée que Blusher.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien resultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.